

Sport colombophile en Suisse



Table des matières

Introduction	3
Domestication du pigeon	4
Histoire des pigeons voyageurs	5
Le sport colombophile dans le monde et en Suisse	6
Détention de pigeons voyageurs	8
Entraînement	9
Concours en Suisse	9
Problématique concernant la protection des animaux	11
Détention	11
Entraînement et courses	12
Derbys	14
Cas particulier des «pigeons de lâcher»	14
Élevage	15
Exposition	15
Lutte contre les rapaces	15
Visites sur place	17
Exemple de détention exemplaire de pigeons voyageurs	17
Position de l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV)	18
Position de l'Association colombophile suisse (ACS)	19
Demandes de la PSA	19
Sources	20

© 2016 Protection Suisse des Animaux PSA
 © Photos PSA (sauf mention contraire)

Éditeur

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, Case postale, 4018 Bâle
 Tél. 061 365 99 99, Fax 061 365 99 90, compte CCP 40-33680-3
 psa@protection-animaux.com, www.protection-animaux.com

Auteure

2 Sara Wehrli, zoologue, PSA Service spécialisé Animaux sauvages

Introduction

On a dénombré en Suisse 137 éleveurs actifs membres de l'Association colombophile suisse (ACS) en 2015. On estime qu'ils détiennent environ 15 000 oiseaux d'élevage qui donnent naissance à 25 000 oisillons par an. Un éleveur de pigeons voyageurs détient en moyenne une centaine d'oiseaux adultes et prend régulièrement part aux courses nationales de son association. Certains éleveurs ne mettent leurs oiseaux à disposition qu'à des fins privées (mariages et événements similaires).

L'Association colombophile suisse (ACS) est l'organisation faîtière des quatre associations régionales suisses Berne-Fribourg, Zurich-Lac de Constance, Argovie-Lucerne et Bâle-Campagne. Le baguage des pigeonceaux – une bague coûte environ 50 centimes – génère pour l'association des recettes annuelles d'environ CHF 12 500.

Alors que les éleveurs de pigeons considèrent le «sport colombophile» comme un patrimoine culturel à préserver, de nombreux défenseurs des animaux voient d'un œil critique cet accaparement des animaux à des fins prétendument sportives. La PSA reçoit, aussi, régulièrement des signalements de détentions problématiques de pigeons, concernant notamment des éleveurs de pigeons voyageurs. Il n'est pas rare, non plus, que ses sections doivent retaper des pigeons épuisés et rechercher leurs propriétaires. En fonction de la source, on estime les taux de pertes lors de courses de pigeons entre 10 et 50% (!) – un chiffre inacceptable, quel qu'il soit, du point de vue de la protection des animaux! Pour cette raison, la PSA a effectué des enquêtes en 2015 et en 2016 concernant la détention des pigeons et la pratique du sport colombophile en Suisse. Partant de là, elle adresse des demandes aux autorités, aux associations d'élevage et aux propriétaires d'animaux (voir le chapitre «Demandes de la PSA»).

Les pigeons, habiles artistes des airs et endurants, ont de tout temps fasciné les hommes avec leur sens de l'orientation hors du commun. Cette capacité à retrouver leur colombier a été utilisée dès l'Antiquité pour transmettre des messages urgents sur de longues distances. Lorsque le pigeon a perdu de son importance avec l'avènement des télécommunications, la détention des pigeons voyageurs s'est peu à peu transformée en passe-temps. Des courses sont régulièrement organisées pour maintenir les capacités de vol et d'orientation des oiseaux dans le cadre de l'élevage. Les détenteurs de pigeons voyageurs se considèrent comme des «sportifs» et s'investissent parfois énormément dans l'élevage et les courses. Le niveau de performances exigé des pigeons s'est élevé au fil des années et des progrès de l'élevage, les distances à parcourir sont de plus en plus difficiles et longues, tandis que les conditions environnementales se détériorent. Seuls les meilleurs parmi les meilleurs ont le droit de se reproduire. Le but de l'élevage de pigeons voyageurs est de créer un «super oiseau» capable de couvrir d'énormes distances, parfois de plus de 1000 kilomètres, en un temps record (de quelques heures à quelques jours). Les éleveurs de ces oiseaux jouissent d'une grande réputation dans le milieu colombophile et empochent des prix considérables. Plus un éleveur a de pigeons au départ, plus ses chances sont grandes que quelques-uns de ses oiseaux arrivent dans le premier tiers supérieur d'un groupe de participants et, donc, de pouvoir prétendre à un prix lors des championnats. Les taux de pertes relativement élevés pendant les compétitions augmentent la pression sur les éleveurs pour qu'ils élèvent chaque année le plus possible de jeunes.

Le sport colombophile présente donc un grand intérêt en termes de protection des animaux et le risque d'utilisation abusive des oiseaux existe bel et bien. Personne n'accepterait un autre sport avec des animaux (ou une forme de détention) qui implique chaque année une mortalité de 10 à 50%. D'une part, les détentions de pigeons ne remplissent pas toujours les exigences minimales requises par la loi en matière d'espace, d'hygiène et de respect des besoins des animaux. Par ailleurs, l'Ordonnance sur la protection des animaux ne régit que sommairement la détention des pigeons. D'autre part, les taux de pertes assez élevés d'animaux au cours de la saison de concours sont très inquiétants – il est probable que le sport colombophile enfreint fréquemment un aspect central de la protection des animaux, à savoir l'obligation de les protéger contre le surmenage inutile, comme le stipule l'article 4, alinéa 2 de la Loi suisse sur la protection des animaux.

Ces dysfonctionnements sont bien connus dans le sport colombophile international, où l'on organise des courses de 150 et 1000 kilomètres de distance, qui survolent en partie des déserts et des mers. Le montant du premier prix de la course de pigeons la plus célèbre du monde, la *South African One Million Dollar Pigeon Race*, s'élève à 125 000 USD! Le niveau de risque d'abus de

l'animal, «sportif» à ses dépens, est proportionnel. Mais quelle est la situation des courses de pigeons en Suisse? Notre législation sur la protection des animaux est-elle la garante d'une détention conforme à l'espèce et d'un traitement respectueux des oiseaux? La Protection Suisse des Animaux PSA examine attentivement le milieu du sport colombophile en 2016. En effet, au cours des dernières années, nous avons reçu à maintes reprises des signalements de conditions de détention insatisfaisantes de pigeons ou de pigeons trouvés épuisés. Dans le cadre de ce rapport, la PSA présente la problématique du sport colombophile en Suisse sur la base du matériel qu'elle a collecté. Partant de là, la PSA se fera en 2016 une idée des courses de pigeons locales. Les demandes en matière de protection des animaux adressées par la PSA aux autorités, aux éleveurs et aux organisateurs de courses de pigeons figurent à la fin de ce rapport.

Domestication du pigeon

La relation que l'homme entretient avec le pigeon est ambivalente. Certains qualifient les pigeons de «rats des airs» et veulent les décimer, pour les autres, les pigeons (du moins les blancs) sont des messagers de la paix et portent chance. Leur roucoulement caractéristique et les caresses qu'ils se prodiguent en couple ont fait depuis longtemps de ces oiseaux un symbole de l'amour. La capacité à retrouver son pigeonnier ainsi que le rôle supposé de porte-bonheur de cet oiseau sont symbolisés dans le mythe biblique de l'Arche de Noé. Dès l'antique Mésopotamie, les colombes blanches étaient culturellement considérées pures et particulièrement appréciées pour les sacrifices dans les temples. Avec le christianisme, elles sont devenues le symbole du Saint-Esprit. La colombe représentée sur une affiche conçue par Pablo Picasso pour le Congrès mondial de la paix de Paris en 1949 en a fait le fameux symbole de paix. Et ce d'ailleurs, bien que cet oiseau ne soit guère recommandable pour incarner la paix. D'après des chercheurs comportementalistes, un pigeon des villes se bat environ 2000 fois par an et, contrairement au «faucon combattif», ne connaît pas de pitié pour son adversaire qui a le dessous!

L'ancêtre du pigeon domestique, le pigeon biset (*Columba livia*) a quasiment disparu aujourd'hui. Ce pigeon sauvage couvait jadis autour de la Méditerranée dans les montagnes du désert, sur les côtes et dans les falaises rocheuses. On suppose que ces pigeons sauvages se sont volontairement installés à proximité des champs et des greniers des hameaux. Au 3^e millénaire avant notre ère, les Égyptiens consommaient des pigeons domestiqués. Et, vers 1300 avant Jésus-Christ, les pigeons ont été utilisés comme messagers pour propager la nouvelle du couronnement d'un nouveau pharaon dans tout l'empire. Dans la Grèce antique, le philosophe Platon (400 av. J.-C.) a fait mention d'une sélection de races de pigeons d'élevage. Les Romains élevaient des pigeons pour leur viande et leur fumier dans de gigantesques colombiers en brique, appelés «columbariums», pouvant abriter jusqu'à 5000 oiseaux. Ces pigeonniers se sont répandus sous des formes très diverses, par exemple au



Photo 2:
Pigeons dans un colombier
suisse exemplaire

Soudan (tours en torchis), en Perse (tours rondes semblables à des palais) et en Europe (tours de pierre, volières sur pilotis, pigeonniers en bois de jardin).

Aujourd'hui, plus de 800 races de pigeons font l'objet d'un élevage selon des critères définis. Les catégories des races de pigeons ne sont pas uniformes et varient en fonction du pays et de l'association d'éleveurs. Un classement par races repose notamment sur l'usage qui est fait de l'oiseau (exposition, course, engraissement), la posture, l'empennage, les verrues, la couleur et le dessin du plumage, ainsi que le comportement héréditaire. On distingue grossièrement les pigeons de forme (élevés pour leur forme spéciale), les pigeons de couleur (coloration spéciale), les pigeons de verrues (altérations voyantes en forme de bourrelet sur le bec), les pigeons à jabot (jabot prononcé), les pigeons de structure (avec des structures de plumes spéciales: queues de paon, pattus, à capuchon), les pigeons cravatés (au bec écourté), les pigeons culbutants (qui exécutent des figures recherchées), les pigeons voyageurs (dressés uniquement pour la course) et les pigeons de viande (engraissement). À l'exception des pigeons culbutants, voyageurs et de viande, la plupart des races de pigeons sont réservées à l'exposition. Plusieurs races posent des problèmes en matière de protection des animaux: c'est le cas, par exemple, de certains pigeons cravatés qui n'arrivent pas à nourrir leurs petits, ni à les élever seuls, à cause de leur bec écourté. Certains pigeons de structure sont limités dans leur mobilité ou leurs soins personnels du fait de leur plumage surabondant. Les pigeons de forme et de viande ne peuvent souvent plus voler en raison de leur masse corporelle et de leur anatomie. Et certains pigeons culbutants souffrent d'un trouble métabolique qui induit des mouvements de culbute incontrôlés et périlleux dans l'air et au sol – ce qui est malheureusement le but d'élevage recherché par des éleveurs irresponsables de ce type de pigeons!¹

L'élevage des pigeons de race se distingue de celui des pigeons d'ornement. L'élevage des pigeons d'ornement consiste en la détention et la reproduction de diverses espèces de pigeons sauvages sous la protection de l'homme (détention d'animaux sauvages). L'élevage de certains de ces pigeons – colombes diamants, tourterelles rieuses, tourterelles, colombes lophotes, colombines turverts ou colombar – se fait en volières.

En Suisse, l'élevage et les expositions de pigeons ainsi que les prix décernés par l'association Pigeons de race Suisse sont coordonnés par Petits animaux Suisse (www.kleintiere-schweiz.ch). Un détenteur de pigeons voyageurs connaisseur du milieu estime que 75 % des membres de l'association Pigeons de race Suisse ne pratiquent que la détention en volières avec des oiseaux d'exposition et que seuls 10 % s'adonnent au sport colombophile. Actuellement, 1550 détenteurs de pigeons sont enregistrés dans la section Pigeons de race Suisse.

Histoire des pigeons voyageurs

Le pigeon voyageur est, aux côtés des populations de pigeons des villes redevenues sauvages, l'ancêtre du pigeon domestique qui ressemble le plus au pigeon biset sauvage. Selon l'Association colombophile suisse (ACS), les pigeons voyageurs pèsent entre 350 et 500 g et ont une envergure maximale de 70 cm. L'espérance de vie moyenne est de huit à douze ans ; bien soignés, certains animaux peuvent vivre jusqu'à vingt ans. Les pigeons voyageurs sont beaucoup plus corpulents et plus grands que les pigeons des villes, la verrue nasale est plus prononcée et d'un blanc intense. Ils ont aussi conservé le sens de l'orientation des pigeons sauvages – si ce n'est encore plus développé.

On n'est toujours pas en mesure d'expliquer de façon certaine la capacité du pigeon voyageur à retrouver son pigeonnier. Comme les oiseaux migrateurs, les pigeons utilisent probablement la position du soleil et des étoiles, ainsi que le champ magnétique de la Terre, pour s'orienter. La lumière polarisée, l'odorat² et la mémoire visuelle pourraient aussi jouer un rôle. La capacité à retrouver leur pigeonnier est nettement plus prononcée chez les pigeons sauvages vivant en liberté et chez les pigeons voyageurs sélectionnés que chez les pigeons des villes et de race.

Pour transporter un message, un pigeon doit être emmené de son pigeonnier d'origine au lieu

¹ Plusieurs de ces symptômes liés à l'élevage peuvent générer un stress moyen à élevé de l'animal dans le cadre de l'élevage, d'après l'annexe 2 de l'Ordonnance de l'OSAV relative à la protection des animaux. Or l'élevage d'animaux présentant un stress moyen à élevé est interdit.

² Les pigeons constituent l'une des rares familles d'oiseaux qui ont un odorat développé.

d'expédition. Le «courrier expédié par pigeon» ne fonctionne pas entre n'importe quels endroits et destinataires, mais uniquement entre le lieu d'expédition et le domicile du pigeon – là où il a grandi. Les armées devaient notamment en tenir compte quand elles partaient en campagnes. Les pigeons qu'elles emportaient avec elles devaient être originaires de la capitale ou du camp principal pour que leur message arrive le plus vite possible à son destinataire – au gouvernement ou au général en chef. Le message était fixé dans un tube à la patte ou sur le dos du pigeon. En temps de guerre, les pigeons voyageurs volaient rarement plus de 50 à 100 km. L'annonce de la victoire de la bataille de Waterloo, le 18 juin 1815, au gouvernement britannique ou les débuts de l'agence de presse Reuters, qui a démarré son service de presse avec des pigeons voyageurs, constituent quelques exemples historiques de leur utilisation. L'armée suisse a eu de 1917 à 1996 un service de pigeons voyageurs dans son Corps des transmissions. On attachait sur les pigeons des «sacs à dos spéciaux» (tubes fixés à la poitrine pour transporter les messages de format A5–A4 pesant jusqu'à 50 g). Afin de favoriser l'aptitude au vol en montagne de ses pigeons voyageurs, le service de l'armée suisse effectuait chaque année en août, en collaboration avec l'Association des pigeons voyageurs, des concours nationaux de vol alpin à partir de Mendrisio qui faisaient traverser les Alpes aux pigeons et couvrir 200 km jusque dans le Mittelland. Un pigeon voyageur français a même été décoré du ruban rouge de la Légion d'honneur pendant la Première Guerre mondiale, après avoir porté à destination la demande de dégageement des troupes encerclées à Fort Vaux près de Verdun, avant de mourir des gaz de combat qu'il avait inhalés.

Aujourd'hui, les pigeons voyageurs ne sont plus élevés qu'à des fins «sportives» avec un élevage concentré sur la performance pure. Plusieurs éleveurs forment une association dite de voyage («Reisevereinigung» en Allemagne) ou une association régionale (en Suisse) qui organise en période de courses sa propre série de compétitions. Les pigeons voyageurs sont aussi appelés les «chevaux de course du pauvre» avec des paris et des sponsors de la course. Certains de ces oiseaux d'élevage peuvent valoir de nos jours facilement plusieurs milliers d'euros ou de francs suisses!

Le sport colombophile dans le monde et en Suisse

Les courses de pigeons se déroulent de la même manière dans le monde entier. Généralement, on distingue les courses de la série de compétition avec des oiseaux adultes (championnats, Coupe d'Europe/du Monde) des derbys, ou vols de tribune, (en anglais *one loft races*) avec de jeunes pigeons. Ces derniers donnent aussi lieu à des championnats européens et mondiaux pour les jeunes pigeons avec des prix à remporter très élevés. Les animaux adultes sont transportés en camion spécial (baptisé cabine-express) sur la ligne de départ de la course – lieu de lâcher, dit aussi lieu d'envol. Le transport dans des caisses étroites, empilées les unes sur les autres, dure souvent de dix à vingt heures avec le chargement, les pauses du chauffeur et le déchargement. En Suisse, les



*Photo 3:
On utilisait déjà les
pigeons voyageurs comme
messagers dans l'Égypte
ancienne!*

courses de pigeons sont organisées sur des distances de 200 à 600 km.

Un directeur de course décide de donner le départ ou d'arrêter la course en fonction des informations météorologiques du moment (vent, température, précipitations) et est responsable du respect du règlement de l'association ou de la course. L'heure d'arrivée des oiseaux dans leur pigeonnier d'origine est enregistrée au moyen d'une puce électronique attachée à une bague fixée à la patte. La ligne droite directe (en km) entre les coordonnées du lieu d'envol et de destination, de l'heure de départ et d'arrivée, permet de calculer pour chaque oiseau une vitesse de vol moyenne. Le gagnant est le pigeon qui a la vitesse de vol moyenne la plus élevée – et non pas celui qui est arrivé le plus tôt au pigeonnier (étant donné que les pigeonniers des éleveurs ne sont pas tous à la même distance du lieu d'envol). Les championnats se déroulent au niveau national et international. En Suisse, chacune des quatre régions colombophiles organise durant la période de concours de mai à juillet douze courses sur des distances allant de cent à cinq cents kilomètres. Les courses se déroulent le week-end et les lieux d'envol se situent, en général, en Allemagne et en République tchèque. Les mesures prises sur certains pigeons montrent que ces oiseaux maintiennent des vitesses de vol moyennes de 60 km/h en cas de vent contraire faible sur une durée maximale de cinq heures, mais pouvant atteindre 100 km/h (avec un vent arrière).

Pour un derby, on rassemble de très jeunes pigeons de différents éleveurs dans un même endroit où ils réalisent au cours des mois d'été des vols d'entraînement de plus en plus longs. Au cours du derby (en Suisse, habituellement fin août), les éleveurs et les sponsors des divers pigeons peuvent alors assister sur place au retour des oiseaux au pigeonnier central – le premier pigeon arrivé remporte, dans ce cas, la course. Les oiseaux sont ensuite souvent vendus aux enchères après la course. En Suisse, le *Swiss Sand Derby* constitue chaque année l'événement phare du calendrier des derbys. La station d'élevage «Sand» se situe à Urtenen-Schönbühl (BE) et est l'ancienne station des pigeons voyageurs de l'armée suisse.

Dans les courses de pigeons, seuls les 33 premiers pour cent des oiseaux arrivés comptent pour la note – seuls leurs propriétaires ont le droit de recevoir des prix, des distinctions ou des trophées (coupes, voitures, voyages). La fenêtre de temps durant laquelle arrive au but le premier tiers des pigeons participant à une compétition s'appelle «concours». Un concours ne dure en moyenne qu'une vingtaine de minutes pour une course de 350 km et environ une heure pour une course de 500 km. Seuls les oiseaux qui ont tenu au moins une saison de courses et se sont toujours placés dans le premier tiers sont appelés à se reproduire.

La *South African Million Dollar Pigeon Race*, une course internationale tristement célèbre, à laquelle participent des milliers de pigeons avec des frais d'inscription de 1000 USD par animal et dont le premier prix se monte à 125 000 USD, se déroule chaque année pendant notre hiver à Johannesburg. Ce derby parcourt plus de 500 km de désert et de montagnes par des températures autour de 30 °C, avec des vents parfois chauds et un ciel rempli de rapaces. Pas étonnant que seule une infime partie des oiseaux lâchés au départ arrivent à destination! En Europe, l'«Arona Derby», sur l'île de Tenerife, aux Canaries, jouit d'une réputation tout aussi douteuse: les oiseaux qui participent à cette course parcourent environ 250 km, survolant des déserts, des montagnes et l'océan ouvert, balayé par le vent, de Fuerteventura à Arona sur l'île de Tenerife. L'*International Pigeon Race Barcelona* est la plus grande course européenne de pigeons en termes de participants et de distance parcourue. Elle aligne 20 000 pigeons au départ, principalement en provenance d'Espagne, du Portugal, du Benelux, d'Allemagne, de France, de Grande-Bretagne et de Pologne, sur une distance d'environ 1000 km. Lors de ces courses de très haut niveau où beaucoup d'argent et de prestige sont en jeu, le dopage a sa place: manifestement les pigeons voyageurs sont dopés à la cocaïne, à la cortisone, aux analgésiques et aux antibiotiques! Certains détenteurs suisses de pigeons participent aussi à des courses internationales et emportent leurs pigeons adultes à des lieux d'envol à plus de 1000 km ou expédient leurs jeunes pigeons au départ de derbys comme le *South African* (communication personnelle)³. Selon le communiqué de presse international des organisateurs de cette course, quatorze jeunes pigeons suisses ont pris le départ de la course de cette année (février 2016).

³ Les jeunes oiseaux sont amenés à Francfort et expédiés à partir de là par avion en Afrique du Sud.

Détention de pigeons voyageurs

Comme tous les pigeons, les pigeons voyageurs sont détenus dans des pigeonniers. Ces bâtiments sont principalement destinés à les protéger des intempéries et des prédateurs et à permettre une alimentation contrôlée. À l'intérieur, il y a généralement plusieurs possibilités pour les pigeons de se percher (perchoirs, niches, surfaces planes), un sol facilement nettoyable ou remplaçable en caillebotis ou en carton, un trou d'accès, une mangeoire et un abreuvoir. Il n'est en général pas nécessaire d'avoir un chauffage. Certains pigeonniers ont une véranda ou une volière attenante où les oiseaux peuvent séjourner en plein air tout en étant protégés. Les couples de pigeons couvent à l'écart des autres pigeons dans des nids, à l'abri des regards, dans des couvoirs. Les pigeons voyageurs qui participent régulièrement à des concours doivent être détenus en vol libre. Cela signifie qu'ils peuvent quitter le pigeonnier une ou plusieurs fois par jour et s'entraîner au cours de vols quotidiens dans les environs non seulement à développer leur musculature pour voler, mais aussi leurs sens ainsi que des stratégies d'évitement de rapaces (vigilance, comportement en volée, manœuvres d'évitement). Les pigeons qui sortent rarement à l'extérieur sont nettement plus menacés d'être tués par des rapaces tels que l'autour, la femelle épervier ou le faucon pèlerin! Malheureusement, bon nombre d'éleveurs de pigeons voyageurs refusent à leurs oiseaux (reproducteurs), au moins en saison, un vol libre quotidien – parce qu'ils redoutent que ces oiseaux coûteux se fassent attraper par des rapaces!

Règles pour la détention de pigeons selon l'Ordonnance sur la protection des animaux (OPAn)

L'OPAn stipule pour la détention de pigeons une surface minimale de 0,5 m² par couple de pigeons. Sont autorisés à être détenus sur cette surface minimale, en plus du couple de pigeons, leurs poussins jusqu'au sevrage (environ trois semaines). Sur une surface d'un mètre carré, il est, par exemple, autorisé de détenir quatre pigeons adultes et leurs quatre poussins⁴ (= huit oiseaux) – dans la mesure où chaque couple de pigeons dispose de deux petits nids ou d'un grand nid.

En dehors de la période de reproduction, on peut augmenter de 50% la densité de population en cas de détention d'animaux adultes ou jeunes dans un bâtiment (jusqu'à trois pigeons sur 0,5 m² ou six pigeons adultes sur 1 m²). En cas de vol libre quotidien, il n'est pas nécessaire d'avoir un enclos extérieur si le bâtiment a une surface au moins 25% plus grande que le minimum requis; dans ce cas, la densité de population dans le pigeonnier peut augmenter de 25%). Si un pigeonnier, en dehors de la période de reproduction, mesure au moins 1,25 m² et contient un maximum de sept pigeons adultes avec vol libre permanent, un enclos extérieur n'est toujours pas nécessaire.

Mais, si les animaux n'ont pas de possibilité de vol libre, les dimensions minimales de l'enclos extérieur accessible en permanence pour jusqu'à huit couples de pigeons (soit seize animaux, éventuellement avec leurs poussins) sont de 3 m de long sur 1 m de large (3 m²) sur 1,8 m de



*Photo 4:
Les pigeons sont
généralement monogames
durant toute leur vie*

hauteur. Pour plus de huit couples resp. 4 m² de surface intérieure, la surface de la volière extérieure doit au moins correspondre à 75 % de la surface intérieure nécessaire. Selon l'OPAn (art. 66, Volailles domestiques et pigeons), les animaux sans vol libre doivent pouvoir, en outre, se baigner au moins une fois par semaine dans de l'eau fraîche.

La législation relative à l'élevage des pigeons en Suisse est donc assez compliquée et, par conséquent, sujette à des erreurs d'interprétation et de calcul. Par ailleurs, ce ne sont que des exigences minimales qui ne font que distinguer la légalité de l'illégalité, mais qui ne garantissent en aucun cas une détention respectueuse des animaux! Pour que ce soit le cas, il faudrait si possible, selon la PSA, un vol libre quotidien, une détention uniquement dans des pigeonniers avec volières extérieures, des possibilités de retrait à l'abri des regards dans la volière, une couverture partielle de la volière extérieure, un bac propre pour se baigner qui soit accessible en permanence, des possibilités de se percher à des hauteurs diverses et différemment orientées (au moins une par oiseau), éventuellement une tour de guet au-dessus de la volière et un lieu de repos ensoleillé sur le sol de la volière. L'hygiène est également un impératif absolu, car l'étroitesse des volières et le grand nombre d'oiseaux chargent l'air de gaz ammoniac irritant, sans compter les agents pathogènes (salmonelles, coccidies, paramyxovirus et trichomonas) ainsi que les ornithoses plus dangereuses pour l'homme qui peuvent se propager dans les fientes de pigeon.

Entraînement

En Europe, la saison des courses commence en mai. Environ un mois plus tôt, les détenteurs de pigeons voyageurs commencent à les entraîner de façon ciblée. Dans les concours de vol d'animaux adultes, on utilise la méthode «veuvage» ou la «méthode du nid». Sauf de rares infidélités, les couples de pigeons restent monogames durant toute leur vie et entretiennent un lien fort avec leur partenaire. Ils sont très affectés par une séparation de leur partenaire et essaient de revenir auprès de lui aussi vite que possible. Si des poussins les attendent au nid pour boire le lait de jabot, le désir de retourner au pigeonnier est encore plus fort. Les détenteurs de pigeons qui entraînent leurs pigeons de course pendant la pariade et la couvaison exploitent ces tendances. Pendant une durée allant d'une journée jusqu'à trois jours sur une période d'un mois, les oiseaux sont éloignés de leur partenaire et du nid sur de plus en plus grandes distances. L'instinct de couple et de la couvée pousse les oiseaux à revenir le plus vite possible. Pour effectuer les vols d'entraînement ainsi que les courses qui y feront suite, les pigeons ont besoin d'importantes réserves d'énergie. Ils les tirent principalement de réserves de graisses, en particulier lorsqu'ils sont fréquemment sollicités et sur de longues distances. L'augmentation constante des distances d'entraînement implique aussi une augmentation des performances exigées des animaux qui ont donc de plus en plus de mal à reconstituer leurs réserves. En surveillant le poids corporel des pigeons, on a constaté qu'un oiseau prend pendant la saison 25 à 50 g par semaine, qu'il peut reperdre en une seule journée de concours! Les pigeons qui ne sont pas capables d'accumuler rapidement de l'énergie flanchent en général au plus tard au cours du troisième vol. Seuls les oiseaux qui sont capables de résister sans interruption durant toute la période de courses sont de potentiels vainqueurs – et, par conséquent, sélectionnables pour la reproduction. Pour parvenir rapidement au poids corporel nécessaire, on donne aux pigeons une alimentation riche en graisses et en hydrates de carbone, composée de graines de soja, de maïs, de chanvre et d'autres graines oléagineuses. Les entraînements sont arrêtés dès le début des premières courses en mai. Les pigeons sont alors censés avoir atteint le summum de leur performance physique.

Concours en Suisse

De mai à mi-août se déroulent les championnats régionaux où les pigeons des associations régionales respectives se mesurent au cours de douze à quatorze week-ends. La plupart des lieux d'envol sont situés dans le Bade-Wurtemberg, en Bavière, en Saxe, en Autriche, en République tchèque et en France. Les concours se déroulent dans différentes catégories (championnats d'association, oiseaux mâles ou femelles, oiseaux d'un an). En début de saison, les éleveurs inscrivent tous les

animaux qu'ils enverront dans les concours (système de la coupe). Chaque pigeon porte à la patte une bague où sont gravés le code du pays, l'année de naissance et le numéro d'enregistrement. Les inscriptions ultérieures ne sont pas possibles, autrement dit l'éleveur prend le départ tout au long de la saison avec la même «équipe de pigeons». Si des animaux disparaissent ou si des oiseaux meurent d'épuisement pendant les courses, il alignera, par conséquent, moins d'animaux sur la ligne de départ de la prochaine course. Donc, plus il aligne une équipe conséquente au départ de la première course, plus il aura de chance de voir figurer certains de ses animaux dans les 30 % de tête! Toutes les associations («Reisevereinigungen» Allemagne), les courses auxquelles elles participent et le nombre de pigeons inscrits par éleveur sont saisis en ligne sur le site web du service allemand de décompte des pigeons «Brieftauben-Abrechnungsservices RIRO» (www.bas-riro.de)⁵ – ainsi que les données du championnat suisse. Ces listes donnent également des informations sur les défaillances d'un concours à l'autre, c.-à-d. sur les pigeons supposés perdus ou qui ont atterri dans un autre pigeonnier, qui sont arrivés (plusieurs heures ou plusieurs jours) en retard au pigeonnier, qui ont été retirés de la course pour épuisement ou qui, dans le pire des cas, sont morts⁶.

Le règlement de course de l'ACS autorise une course par semaine et par association régionale. Les membres de l'association ne peuvent prendre part qu'aux courses de leur association régionale. Seuls les oiseaux bagués et enregistrés au nom de l'éleveur peuvent prendre le départ. Le propriétaire des oiseaux s'engage à les détenir conformément à la loi, à renoncer au dopage et à présenter le certificat de vaccination de ses oiseaux s'il y est invité. La distance minimale de vol pour les jeunes pigeons est de 80 kilomètres et pour les adultes de 100 kilomètres. La loi prescrit également des surfaces minimales pour le transport des oiseaux par animal (280 cm² pour les jeunes, 300 cm² pour les oiseaux adultes). Les mâles et les femelles doivent être transportés séparément. Une course dure jusqu'à la remise des prix ou, au plus, six jours. Les associations régionales ont le droit de procéder à tout moment à des inspections inopinées des pigeonniers de leurs membres. Des tests antidopage sont effectués au moyen d'échantillons fécaux et analysés dans la clinique de l'association allemande de sport colombophile (Deutscher Taubensportverband). Les substances de dopage interdites sont les glucocorticoïdes, les stéroïdes anabolisants et les hormones sexuelles, les bêta-agonistes, les mucolytiques et les substances destinées au masquage.

Alors que les animaux adultes se mesurent en vol en été, les jeunes pigeons apportés en mai à la station de pigeons voyageurs «Im Sand» près d'Urtenen-Schönbühl (BE) par différents éleveurs et sponsors y sont élevés et entraînés. Fin août se déroule alors la course proprement dite, le *Swiss*



*Photo 5:
Poussins âgés de quelques jours remis pour des derbys dans de véritables «écuries de course» (lofts). Ce n'est heureusement pas le cas ici!*

⁵ On y trouve aussi les arbres généalogiques et les résultats de chaque oiseau.

⁶ Une comparaison directe du nombre des pigeons lâchés et de ceux rentrés à leur pigeonnier avec calcul du «taux de perte» n'est, d'après l'Association vétérinaire pour la protection des animaux (IVT), pas possible parce que la différence intègre aussi les retardataires ou ceux qui ont atterri dans d'autres pigeonniers. Toutefois, un initié nous a indiqué que, passé 24 heures après l'envol, pratiquement plus aucun animal ne rentrerait à son pigeonnier d'origine et qu'il faudrait normalement comptabiliser comme perdus ceux qui n'étaient pas arrivés au bout de 24 heures. Moins de 5% des animaux perdus reviendraient, seraient retirés de la course et soignés. Les «sportifs» colombophiles n'auraient pas de place pour les «perdants», alors qu'ils élèvent chaque année de nouveaux oiseaux!

Sand Derby, sur une distance d'un peu plus de 210 km. Les trente premiers jeunes pigeons de cette course sont ensuite vendus aux enchères à l'éleveur le plus offrant. Le profit de la vente est versé à part égale à l'éleveur et à celui qui a procédé au lâcher (station d'Urtenen-Schönbühl) ou au sponsor de l'animal. Le Derby de Sand est en quelque sorte le championnat des jeunes pigeons (on peut aussi le considérer comme un lieu de sélection qui vise la haute performance) et l'«endroit incontournable» pour les éleveurs qui veulent croiser un matériel génétique prometteur dans leur élevage ou simplement visiter une exposition d'élevage de haut niveau.

La saison se clôture en fin d'année par l'exposition nationale de pigeons voyageurs de l'ACS. Pendant deux jours y sont exposés dans des cages quelques-uns des pigeons qui ont concouru pendant la période de courses de l'année et qui y ont survécu.

Problématique concernant la protection des animaux

Détention

La détention de pigeons n'est généralement pas soumise à autorisation. Toutefois, une obligation d'autorisation de détention serait la condition sine qua non pour pouvoir effectuer un contrôle vétérinaire officiel dans le domaine privé et vérifier la conformité de la détention à la loi. Comme pour tout type de détention privée d'animaux domestiques, les possibilités de contrôle sont extrêmement limitées pour les pigeons voyageurs. La plupart des autorités cantonales ont trop peu de personnel pour être aussi en mesure de contrôler régulièrement les conditions de détention de ces animaux. Par conséquent, les offices vétérinaires ne s'occupent en général que des plaintes et des signalements. D'autre part, il n'y a pas de contrôles généraux réguliers du respect de la protection des animaux chez les détenteurs de pigeons comme ils sont, par exemple, d'usage pour les animaux de rente dans les exploitations agricoles! Lorsque les oiseaux ont droit régulièrement à un vol libre, il est assez difficile de détenir des pigeons en catimini. Une obligation d'autorisation pour ce type d'élevage n'est possible que dans le cadre d'un élevage à titre commercial (avec vente de la progéniture de plus de dix couples de pigeons par an⁷ à des tiers) ou pour construire des bâtiments en dur pour la détention d'animaux, dont la construction est soumise à autorisation. Les autorités ne peuvent cependant contrôler les détenteurs de pigeons à titre purement privé et dans leur propre maison (par exemple au grenier) que sur la base de soupçons justifiés – comme c'est également le cas pour d'autres détenteurs d'animaux de compagnie.

De nombreux propriétaires de pigeons détiennent une grande quantité d'oiseaux, car ils doivent compenser dans la descendance les pertes annuelles élevées dues à des oiseaux égarés, aux rapaces ou aux maladies et parce qu'ils veulent avoir, au début de chaque nouvelle saison de courses, le plus grand nombre possible d'animaux au départ. Il en résulte souvent un élevage de masse effectué dans des conditions insalubres et exiguës – le tout encouragé de surcroît par des exigences légales mal encadrées (OPAn) et par la rareté des contrôles! De nombreux pigeons voyageurs vivent dans des pigeonniers surpeuplés, sombres et sales, sans accès à l'extérieur et à la lumière du jour pendant les mois d'hiver (d'octobre à mars)⁸. Les pigeons se tiennent tout le temps dans leurs propres fientes, se blessent, voire se tuent à coup de becs, sont en proie aux poux et aux acariens et respirent un air vicié chargé en ammoniac. Quand ils finissent par sortir au début de la saison d'entraînement, ils sont souvent affaiblis et désorientés dans les premiers temps – et constituent une proie facile pour les rapaces. L'éleveur doit compter sur un certain taux de défaillances, tant pendant la période de détention en intérieur que pendant la période d'entraînement, dues à l'affaiblissement, à la maladie, aux blessures et à la perte (rapaces, pigeons égarés) – avant même que ne démarre la saison des courses. Notons que cela se produit surtout avec les détenteurs qui ne laissent pas sortir leurs oiseaux en vol libre permanent ou quotidien (aussi en hiver) par crainte des dangers extérieurs!

Dans le cadre de cette enquête, la PSA a vérifié plusieurs signalements concernant des conditions de détention de pigeons voyageurs en infraction aux principes de la protection des animaux.

⁷ Art. 101 lit. c OPAn

⁸ L'OPAn stipule l'obligation d'avoir une volière extérieure en cas de détention sans vol libre!



*Photo 6:
Pigeon français décédé
peu de temps après son
admission au centre
d'accueil de Kreuzlingen*

TSV KREUZLINGEN

Entraînement et courses

La capacité des pigeons voyageurs à retrouver leur pigeonnier ne garantit pas que tous les oiseaux lâchés retrouveront le leur. Plus le pigeonnier d'origine est éloigné, plus le risque est grand qu'il arrive en route quelque chose aux oiseaux – une attaque de rapace, un brusque changement de temps, des collisions avec des lignes à haute tension, une désorientation en croisant des volées de pigeons d'autres courses, des coups de feu tirés d'un fusil de chasse (de loin, on ne peut pas distinguer les pigeons voyageurs des pigeons des villes ou des palombes). Les haltes pour se reposer et boire comportent d'autres dangers (attaques de chats, collisions avec des voitures, etc.). Des propriétaires de pigeons trop avides de succès et des directeurs de course insouciants laissent les oiseaux parfois voler à des températures élevées, avec un fort vent contraire, dans le brouillard ou par temps orageux. Sans compter, tout simplement, que tous les pigeons au départ ne sont probablement pas tous toujours en mesure de retrouver leur pigeonnier d'origine.

Les refuges et certains amis des oiseaux attentifs connaissent bien la situation suivante: un grand pigeon bagué court en ville derrière des pigeons des villes qui se satisfont de minuscules miettes – mais lui ne mange pas, car il ne connaît que les graines pour oiseaux et que les pigeons des villes sont plus rapides que lui. Un pigeon voyageur livré à lui-même ne peut pas survivre, car il est conditionné à manger une nourriture spéciale.

Ce même pigeon se montre très confiant envers l'homme, ne s'envole pratiquement pas, peut même parfois se laisser toucher. Le lendemain, il gît apathique sur le sol dans un coin ou assis sur la balustrade d'un balcon et ne s'effraie pas à l'approche de curieux. Ces soi-disant «pigeons des villes malades» sont fréquemment rapportés dans les refuges et les centres d'accueil pour oiseaux sauvages où l'on s'aperçoit à leurs bagues que ce sont des pigeons voyageurs épuisés ou même perdus! Les bagues permettent de retrouver leur propriétaire en saisissant en ligne le code du pays, l'année et le numéro d'enregistrement sur le site des oiseaux égarés (www.zugeflogen.contactus.ch). Parfois, les amis des animaux font l'expérience déplaisante d'entendre le détenteur du pigeon contacté dire qu'il ne veut plus récupérer l'oiseau! Car un animal qui s'est arrêté épuisé ou qui s'est perdu n'a plus aucune valeur pour les «sportifs colombophiles». Qui plus est, les éleveurs redoutent l'introduction de la maladie dans leur cheptel si le pigeon trouvé a fait une halte provisoire dans un autre pigeonnier.

Les taux de pertes⁹ au cours des vols d'entraînement et de concours sont probablement aussi élevés en Suisse, comme le montrent les exemples ci-dessous¹⁰:

- En 2012, 175 jeunes pigeons ont été déposés pour le *Swiss Sand Derby*. Après sept vols d'entraînement, seuls 80 oiseaux (soit -95) ont pris le départ de la course (taux de défaillances: 54%). Parmi ceux-ci, dix heures après l'envol, seuls 44 pigeons étaient rentrés (taux de défaillances estimé: 45%). Au cours des quinze dernières années, le *Swiss Sand Derby* a permis de lâcher 2000 pigeons.
- Au *Swiss Sand Derby* 2013, sur 202 pigeons lâchés, seuls 97 sont rentrés à Urtenen-Schönbühl d'ici la fin de la course à 19 heures (soit -105 oiseaux, taux de défaillances estimé 52%).
- Durant la saison 2014 de l'Association régionale de Zurich-Lac de Constance, 1474 oiseaux appartenant à quarante éleveurs ont pris le départ de la première course de la saison. Passé la moitié de la saison, il ne restait plus, pour la sixième course, que moins de trente éleveurs avec encore 782 oiseaux en course (soit -692 et un taux de défaillances d'env. 47%).
- L'éleveur H., originaire de M., a démarré la saison de course 2015 avec 353 pigeons au départ de la première course. Pour la deuxième course, il en avait encore 337 (-16) et 162 pigeons de cet éleveur ont encore pris le départ de la dernière des douze courses de la saison (soit -191, taux de défaillances: 54%).
- Le rapport montre également que cet éleveur a présenté en 2015 à douze courses de différentes catégories nationales et internationales le nombre hallucinant de 3590 pigeons et a lâché 582 jeunes pigeons.
- La saison de courses 2015 a démarré à l'échelle nationale avec un total de 5423 pigeons de 137 éleveurs. Il restait encore 68 éleveurs avec un total de 1337 pigeons qui ont participé à la 12e et dernière course (soit -4026 animaux resp. un taux de défaillances de 75%).
- Toutes courses confondues d'une association régionale et d'une saison, les pigeons parcourent plus de 4000 km de vol (environ la distance qui sépare le Cap Nord de Gibraltar) en l'espace de trois mois.



Que faire des pigeons voyageurs récupérés?

Donnez-leur de l'eau (au moins 1 cm dans une coupe peu profonde) et à manger (aliment pour les poules, riz). Si vous pouvez attraper l'oiseau, placez-le dans une boîte en carton à l'abri des chats et essayez de lire la bague pour identifier son propriétaire (indiquez le numéro de téléphone personnel du détenteur ou le numéro de bague sur le site www.zugeflogen.contactus.ch). Si le pigeon récupère rapidement, on peut le laisser repartir. Si le pigeon est blessé, il doit être vu par un vétérinaire – en principe, son propriétaire est tenu d'assumer les frais.

*Photo 7:
Ce pigeon allemand a atterri chez une vétérinaire collaboratrice de la PSA en octobre 2015 à Lucerne*

⁹ Voir note de bas de page 5: Les pertes comprennent généralement aussi des pigeons survivants qui ne sont pas comptés pour diverses raisons (atterrissage dans un autre pigeonier, arrivée trop tardive, oiseau retrouvé épuisé, etc.). On ne peut pas dire combien d'animaux «perdus» sont encore en vie!

¹⁰ Les chiffres sont tirés de la base de données en ligne du site Brieftauben-Abrechnungsservice RIRO (liste de prix).

Selon l'art. 16, al. 1, OPAn, il est interdit de surmener inutilement les animaux. Si les pigeons atterrissent par épuisement pendant un vol d'entraînement ou une course et ne peuvent continuer à voler, la PSA estime qu'il y a bel et bien surmenage inutile de l'animal. La PSA soulève également la question de savoir si les performances attendues (4000 km en trois mois) ne constituent pas non plus un surmenage en soi. Et au plus tard lorsque le détenteur de pigeons voyageurs contacté par la personne qui a trouvé l'animal ne veut pas le reprendre, il viole l'art. 16, lit. f OPAn qui interdit «*de lâcher ou d'abandonner un animal dans l'intention de s'en défaire*».

La durée du transport parfois longue pour participer à une course constitue un autre problème de protection des animaux. Un seul cabine-express permet de transporter jusqu'à 1000 pigeons au lieu d'envol. Les caisses de transport d'environ 100 x 70 x 25 cm peuvent contenir jusqu'à 27 oiseaux (env. 260 m² par animal; une feuille A4 fait 623,7 cm², c.-à-d. moins d'une demi-feuille A4 par oiseau) et plusieurs de ces caisses sont empilées dans le camion. Comme les pigeons ont une température corporelle d'environ 42 °C, il fait très chaud dans les cabines de transport. Les transports pour se rendre sur les lieux d'envol pour une distance de course de trois cents kilomètres ou plus prennent rapidement une demi-journée (chargement, déchargement et pauses du chauffeur compris) et encore plus longtemps si l'on franchit une frontière. Un transport des pigeons à l'étranger dépasse, à coup sûr, largement les six heures de transport que prescrit la loi suisse. Sans possibilité de boire dans de bonnes conditions ni aération appropriée, la chaleur devient vite insupportable pour les animaux! Quand le camion roule, les pigeons ont du mal à boire et, pendant les pauses d'une certaine durée, tous les oiseaux ne parviennent pas non plus jusqu'aux abreuvoirs. Les jeunes pigeons inexpérimentés, qui n'ont pas l'habitude des box de transport, n'ont pratiquement plus de possibilités de boire avant la course! Sans oublier l'important risque de contagion lorsque des pigeons de différents éleveurs sont transportés ensemble et que certains animaux sont porteurs non dépistés d'agents pathogènes.

Derbys

Les derbys sont généralement effectués par des organisateurs privés. Pour les derbys, on regroupe, pour les élever ensemble, de jeunes oiseaux provenant de différents pigeoniers. Cela peut facilement se traduire par l'introduction de maladies et la contagion d'animaux en bonne santé. Notamment la «psittacose» qui n'affecte guère les pigeons adultes, chez qui elle reste généralement latente, peut rendre les jeunes gravement malades. Les cas se multiplient habituellement durant la saison des courses. Cette maladie affecte la capacité de retrouver le pigeonier d'origine et est une ornithose transmissible aux humains (immunodéprimés).

Il ne faut pas non plus négliger le stress que représentent pour les jeunes oiseaux le nouvel environnement et le contact avec des pigeons qu'ils ne connaissent pas. L'affaiblissement des oiseaux par la maladie et le «stress» peut retarder le démarrage de l'entraînement. Mais, comme la date de la course est déjà fixée, la durée de l'entraînement ne peut pas être prolongée. Ces oiseaux prendront donc le départ avec un handicap! Les jeunes dont la maladie est latente peuvent s'égarer dans d'autres pigeoniers pendant les vols d'entraînement et y propager la maladie redoutée. Bien souvent, les derbys négligent la possibilité d'entraîner suffisamment les oiseaux avant la course proprement dite. La distance de la course provoque alors le surmenage de nombreux oiseaux – d'autant plus que les derbys sont maintenus, en raison de leur caractère commercial et de fête populaire, même lorsque les conditions météorologiques sont mauvaises.

Cas particulier des «pigeons de lâcher»

Lors de mariages et à d'autres occasions, on effectue parfois des lâchers symboliques de pigeons (généralement blancs). En règle générale, on n'utilise pas dans ce cadre de pigeons voyageurs, mais des pigeons de race (par exemple des colombes blanches d'exposition) dont la blancheur et la forme typique semblent en faire de parfaits «porte-bonheur». Le problème qui se pose avec ce genre d'événements réside dans le fait que les oiseaux utilisés à cette occasion n'ont souvent plus la capacité de retrouver leur pigeonier et qu'ils peuvent s'égarer même au cours de vols de courte distance (50 km). Étant donné que l'obligation de baguage ne s'applique pas à ce type d'oiseaux, il n'est souvent plus possible de savoir à qui appartiennent les animaux perdus. La PSA s'oppose

à l'utilisation de pigeons à ces occasions, l'objectif visé ne justifiant en rien, à ses yeux, le stress auquel ces oiseaux sont exposés! Quiconque souhaite néanmoins réserver des pigeons pour un événement doit se renseigner auprès d'un éleveur sérieux qui détient ses oiseaux dans de bonnes conditions. En général, les oiseaux ne seront pas blancs, mais sauront très probablement retrouver le chemin de leur pigeonnier. Il va aussi sans dire qu'il renoncera à lâcher ses oiseaux si les conditions météorologiques sont mauvaises ou s'ils sont en période de couvainon! Par ailleurs, on ne doit pas exiger de ces oiseaux de parcourir des distances de plus de 50 km pour une telle occasion.

Élevage

L'élevage sélectif amène de plus en plus les pigeons voyageurs à leurs limites. Un bon pigeon voyageur doit être en mesure de parcourir une distance maximale de 700 km en une journée (sans vol de nuit). Certains pigeons de grand fond peuvent couvrir 1300 km (avec une pause de nuit) en deux jours. Les oiseaux qui font une pause pendant une course d'une journée pour récupérer sont rapidement sortis du classement – ainsi que du pool génétique, car on ne fait pas d'élevage avec ce type d'oiseaux, même si ce comportement est naturel! Les éleveurs recherchent les pigeons les plus rapides, ceux qui vont droit au but sans tenir compte des pertes et qui ont «désappris» à écouter les signaux qu'envoient leur corps.

Certaines races de pigeons, comme les pigeons regroupés sous les termes de culbutants et de rolliers, essentiellement élevés en Asie Mineure pour les concours d'acrobaties aériennes, présentent, en raison d'un trouble métabolique dû à la consanguinité, un comportement de vol de parade incontrôlé. Ils font des culbutes plusieurs fois dans les airs et, dans le pire des cas, piquent vers le sol – ou ne parviennent plus à décoller et se contentent de faire la «roue» au sol. L'essentiel dans ces concours étant le spectacle dans les airs et le nombre de culbutes, ces races de pigeons ont été conditionnées pour un but d'élevage précis très cruel pour l'animal. En Suisse, de telles lignées d'élevage tombent, d'après la PSA, sous le coup de l'interdiction de pratiquer des modes d'élevage cruels¹¹. Difficile de rejeter le soupçon que l'élevage de pigeons voyageurs donne aussi la préférence à des animaux ayant un comportement autodestructeur héréditaire. On n'utilise plus, pour l'élevage, que des oiseaux qui couvrent des distances extraordinairement longues en un temps record et qui sont capables de supporter ce stress extrême pendant toute une saison. Vu sous l'angle de la protection des animaux, cet élevage visant la performance à tout prix devrait être rejeté parce qu'il surmène les animaux et leur capacité d'adaptation naturelle, ne serait-ce que sous l'angle de leur faible espérance de vie et des taux élevés de pertes et de défaillances.

Exposition

Lors des expositions à la fin de la saison de courses, les pigeons qui ont survécu aux courses sont primés et présentés à un public intéressé. Comme le montrent les évaluations régulières des expositions de la PSA (www.protection-animaux.com/expositions_animales), les animaux y sont souvent exposés à un stress inutilement élevé, en particulier les oiseaux qui logent pendant plusieurs jours dans des cages exiguës, pratiquement sans possibilité de retrait face au flux des visiteurs. Dans ces circonstances, ils sont nombreux soit à être pétrifiés de peur, soit à adopter des comportements répétitifs qui semblent stéréotypés. La PSA examinera de près, en 2016, la Nationale des pigeons voyageurs pour se faire une idée sur place de la situation en termes de protection des animaux.

Lutte contre les rapaces

Les pertes de pigeons voyageurs dues aux rapaces ont surtout lieu à proximité du pigeonnier lors des vols libres quotidiens, mais aussi sur le parcours des courses. L'hiver est la période la plus dangereuse, lorsque la végétation offre peu de possibilité de se cacher, tout comme le printemps, quand les autours des palombes et les faucons pèlerins ont des petits. Selon les informations venant du milieu, certains éleveurs de pigeons voyageurs lâchent d'abord pendant l'entraînement des oiseaux «sans valeur» en vol libre avant de laisser voler le soir les oiseaux qui vont concourir. Cela

¹¹ Un initié des milieux colombophiles a confirmé à la PSA que ce genre de compétitions se déroulerait aussi parmi les détenteurs suisses de pigeons, mais seulement de manière officielle. Si l'origine des détenteurs de pigeons voyageurs est hétérogène (hommes d'un certain âge, suisses, mais aussi portugais, allemands, belges, français, serbes et croates), l'élevage des pigeons acrobatiques est plus répandu dans les milieux d'immigrés turcs, persans et arabes des deuxième et troisième générations – parmi les jeunes aussi.

permet aux autours des palombes et aux faucons pèlerins aux aguets de calmer leur faim sur les animaux excédentaires et d'épargner les pigeons les plus précieux.

Tous les rapaces sont protégés en Suisse et ne peuvent pas non plus être éliminés dans le cadre de mesures d'autodéfense. En 2014 et 2015, plusieurs couples de faucons pèlerins ont été tués pendant la couvaison en Suisse avec l'aide de «pigeons kamikazes». On pulvérise un pesticide sur les plumes de la nuque de ces pigeons dont on manipule ensuite les rémiges primaires, ce qui les rend visibles et attire les rapaces. La police a ouvert une enquête contre X à la suite d'un cas d'empoisonnement dans un nid de faucons pèlerins face à une webcam. Les détenteurs de ces pigeons kamikazes peuvent se voir infliger de lourdes amendes pour violation de la Loi sur la protection de la nature (LPN) et peut-être aussi de la Loi sur la protection des animaux (LPA). La PSA n'avait pas connaissance, au moment de la publication de ce rapport, s'il y avait des suspects concrets ni si le milieu des éleveurs de pigeons voyageurs était impliqué. Toutefois, selon une information personnelle émanant d'un détenteur de pigeons voyageurs, certains détenteurs ont recours à des mesures d'autodéfense illégales contre les rapaces – en utilisant des fusils de chasse ou des cara-



Dabei seit: 10.03.2015
Beiträge: 139

31.01.2016 um 09:22 Uhr • [Link](#)

Zitat von [redacted] vom 31.01.2016 um 09:07 Uhr:

Darum versuchte Ich hier einmal etwas zu Schreiben wie, Ich es gegen den Wanderfalken mache. Bei mir hat es gewirckt und hoffe das es ander Züchter gibt die damit auch erfolg haben.

Habe schon div. gehört wie: Blitzleuchte, Gelbe Punkte auf dem Dach. Glaskugeln usw.

Hat da jemand ahnung ob das hilft gegen Sperber, Habicht?

Habe in übrigen auch Elstern und eine überpopulation an Krähen aber das hilft hier leider nicht mehr!

Im Frühling und herbst hat es hier auch Grosse schwärme an Ringeltauben . und diese Schwärme werden leider nicht kleiner nur mein Schwarm schrumpft!

Doc Ibuprofen Schmerzgel das ist das einzige was erlaubt ist um die Schmerzen unserer Tauben zu lindern

aber Greifvögel vertragen diesen Wirkstoff leider nicht

[Mit Zitat antworten](#)



Dabei seit: 07.03.2015
Beiträge: 42

31.01.2016 um 10:24 Uhr • [Link](#)

Das habe Ich auch schon gehört.

Durch diese lösung hatten wir in der schweiz schon ein Drama. Und somit spielen wir den Greifvogelschützern wieder in die Arme!

Taubenzüchter sind Tierquäler und die Greifvögel sterben dadurch aus..... Gaenau diese wirkung hat das gel in der öffentlichkeit!

Und so gewinnt man den kampf gegen das aussetzen der Greifvögel nicht!

[Mit Zitat antworten](#)

bines à air comprimé, des pièges (en vente dans les expositions de pigeons voyageurs en Allemagne), du poison ou des hameçons dissimulés dans les plumes des pigeons. Ces soupçons se confirment lorsque l'on se rend sur des forums Internet où les détenteurs de pigeons voyageurs allemands et suisses échangent des informations sur la lutte contre les rapaces.

Les analgésiques ibuprofène et diclofénac (Voltaren), ce dernier sous forme de gel très apprécié des sportifs pour soulager les muscles endoloris, présentent un danger aigu en cas d'ingestion par voie orale pour les rapaces! Le Voltaren est connu pour sa néphrotoxicité élevée chez les rapaces et pour avoir entraîné la mort de millions de vautours en Inde à cause de son emploi massif comme médicament vétérinaire chez les bovins et les chèvres.

Visites sur place

La Protection Suisse des Animaux PSA a visité, à la fin de l'hiver 2015–2016, cinq lieux de détention de pigeons voyageurs pour se faire une idée concrète des conditions de détention. Dans l'un de ces élevages, connu de la PSA, les conditions de détention étaient exemplaires. Les autres détenteurs étaient aussi connus de la PSA en raison de plaintes déposées par des tiers. Le service de contrôle de la PSA a rendu une visite à l'improviste à chacun de ces détenteurs en compagnie de l'auteure de ce rapport pour avoir un aperçu des abus signalés et les informer éventuellement sur place des dispositions légales. Le bien-être animal dans le cadre de la détention de pigeons voyageurs dépend en bonne partie de l'engagement personnel du détenteur, les dispositions de la loi en la matière étant très sommaires et les autorités plutôt peu regardantes quant à leur application. Il n'y a, par exemple, aucune obligation d'autorisation explicite pour la détention de plusieurs centaines de pigeons voyageurs¹²! Dans la pratique, il est, aussi, difficile de contrôler l'accès à un vol quotidien libre en l'absence de volière – à défaut de vol libre, les oiseaux devraient avoir une volière extérieure respectant les dimensions minimales prescrites par la loi. Ces volières faisaient pourtant souvent défaut chez tous les détenteurs en question et n'étaient pas suffisantes pour le nombre d'oiseaux présents. Le vol libre est géré très différemment par chaque détenteur. Chez certains, les oiseaux peuvent voler toute l'année tous les jours autour de la maison, chez d'autres, cela se fait par rotation, de sorte qu'un oiseau ne volera que sporadiquement en fonction de la taille du cheptel. D'autres encore enferment complètement les oiseaux pendant l'hiver ou pendant la couvaison. Ce sont principalement les craintes d'attaques de rapaces qui incitent le détenteur des pigeons à restreindre les vols libres des oiseaux. Malheureusement, les élevages de pigeons peuvent aussi facilement se dissimuler dans les greniers tant que l'on ne laisse pas les oiseaux voler! C'est précisément une option idéale pour les éleveurs de pigeons voyageurs qui se contentent de participer aux derbys...

Sur la base des visites rendues aux détenteurs de pigeons¹³ et des discussions menées avec ces derniers, la PSA estime clairement que la détention des pigeons voyageurs doit être régie plus précisément dans l'Ordonnance sur la protection des animaux et que les autorités devraient contrôler plus fréquemment leurs conditions de détention. Il est trop facile de dissimuler des pigeons dans un grenier et le système de concours qui prévaut incite fortement à la reproduction en masse des pigeons voyageurs pour prendre part aux derbys et aux championnats. Il faut mettre le holà aux mauvaises conditions de détention des animaux et aux lâchers excessifs de pigeons par les «brebis galeuses» du milieu colombophile – et les associations doivent arrêter de protéger des membres de cette espèce!

Exemple de détention exemplaire de pigeons voyageurs

L'auteure de ce rapport a aussi eu l'occasion de visiter un élevage de pigeons exemplaire pour se faire une idée des conditions de détention des pigeons conformes à la protection des animaux dans la pratique. Les quelque 80 jeunes pigeons et pigeons reproducteurs chez ce détenteur faisaient

¹² Selon l'art. 101, lit. c, al. 7, OPAn, il faut être titulaire d'une autorisation cantonale pour quiconque remet à des tiers la descendance de plus de dix couples d'oiseaux d'une taille supérieure à celle de la perruche callopsitte. Cela inclut la vente et la remise gratuite – or cette disposition semble loin d'être connue de tous les détenteurs de pigeons!

¹³ Lors de l'une des visites, les contrôleuses de la PSA se sont fait copieusement insulter par le détenteur des pigeons et sa femme et agresser physiquement parce qu'ils ne voulaient rien avoir à voir avec la «protection des animaux». Deux autres détenteurs ont refusé une évaluation ou voulaient la repousser à plusieurs semaines plus tard. L'un d'entre eux nous a certes montré une partie des pigeons, mais apparemment de loin pas tous les bâtiments...



*Photo 9:
Ces pigeons peuvent
se baigner autant qu'ils
le veulent deux fois par
semaine*

déjà une bonne impression physique – ils étaient forts et très confiants, avec un plumage brillant. Les bâtiments faisaient, aussi, bonne impression en termes de densité de population. Il y avait, par exemple, dans une «pièce» d'environ 2 x 2,5 m de surface sur 2 m de hauteur seulement douze oiseaux – alors que la loi autorise sur cette surface jusqu'à vingt oiseaux qui couvent ou trente oiseaux qui ne couvent pas.

En hiver, tous les oiseaux ont un vol libre en groupe d'environ une heure, une fois par jour; en été, deux fois une heure par jour – une fois le matin et une fois le soir, avant chaque repas. Les oiseaux sont nourris à base d'un mélange équilibré de graines (blé, orge, millet, avoine, maïs). Comme ils volent librement chaque jour et sont habitués à la menace des rapaces, peu d'oiseaux en sont victimes – ils volent toujours en volée, sont vigilants et se mettent immédiatement à couvert lorsqu'un autour ou un faucon pèlerin apparaît. La proximité de deux couples de grands corbeaux vivant en liberté s'avère aussi fort utile, car ils font fuir les rapaces dès qu'ils arrivent!

Deux fois par semaine, les pigeons ont la possibilité de se baigner et ne s'en privent pas. Tous les espaces dans le pigeonnier sont spacieux, lumineux et propres; l'air n'est ni chargé de poussière ni en ammoniac. On ne trouve au sol que quelques traces de fientes et aucun reste d'aliments; l'eau est disponible en quantité suffisante. Chaque couple de pigeons peut utiliser comme nid une niche de 40 x 80 cm – chaque animal sait où il a «sa chambre». Pendant l'hiver, les sexes sont séparés afin de contrôler les naissances. Au printemps, les femelles sont amenés aux pigeons mâles et les partenaires des couples qui existent depuis longtemps se reconnaissent immédiatement et se remettent ensemble. Les oisillons qui ont pris leur envol sont placés dans un pigeonnier séparé jusqu'à la fin de leur croissance et avant d'être éventuellement remis à d'autres éleveurs sérieux (!) en Suisse ou à l'étranger.

Une volière extérieure spacieuse jouxte le pigeonnier; on peut, aussi, facilement monter une seconde volière plus grande, fixée sur les trous de sortie, en cas de besoin. Dans la volière, ainsi que dans les espaces intérieurs, il y a différentes surfaces, légèrement inclinées et planes, fixées au mur, et aussi des perchoirs en bois qu'apprécient particulièrement les pigeons.

Ce détenteur de pigeons ne participe à aucune course avec ses oiseaux, mais se contente de les laisser voler autour de la maison. Les pigeons restent généralement d'eux-mêmes à portée de vue, au maximum à environ 1 km. En cas de danger, ils rentrent bien vite dans le pigeonnier ou se mettent à couvert dans les arbres.

Position de l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV)

Selon les informations fournies par l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV), les autorités n'ont pu, jusqu'à présent, se faire qu'une vague idée du milieu du sport

colombophile. En raison de plusieurs reportages dans les médias et de signalements au cours de l'année passée, l'OSAV a rencontré à l'automne 2015 l'Association colombophile pour en discuter. Des collaborateurs de l'OSAV visiteront au printemps 2016 la station nationale de pigeons voyageurs «Im Sand» et assisteront durant l'été au déroulement de plusieurs courses. L'OSAV est d'avis que les autorités devraient surveiller de plus près certains aspects de la pratique du sport colombophile (détention, transports, concours). Lors de cet échange de vues, il semble que l'on se soit mis d'accord pour les examiner de plus près en 2016, de concert avec les autorités cantonales et l'association, et pour élaborer des bases de décision futures (sous la forme d'un guide).

Position de l'Association colombophile suisse (ACS)

Suite à la lettre de la PSA, l'ACS estime que l'on ne peut pas utiliser les chiffres du site RIRO pour calculer les taux de pertes, car il n'enregistre que les trente-trois premiers pour cent des oiseaux qui arrivent et que les détenteurs de pigeons retirent les antennes des pigeoniers dès la fin du concours¹⁴. Toutefois, cela ne signifie pas qu'il n'y ait pas de pertes: une grande partie de celles-ci sont à mettre au compte des rapaces.

D'autre part, l'association prétend que les détenteurs de pigeons sont heureux quand on leur annonce avoir retrouvé un pigeon égaré. Ces oiseaux peuvent même être de très bons pigeons, selon elle. Si un pigeon a trouvé abri dans un autre pigeonier, sa restitution ne pose en général pas de problème. Mais, lorsque des non-initiés récupèrent l'animal, il n'est pas dit qu'ils contactent effectivement l'éleveur. Dans ce cas, l'oiseau sera généralement récupéré par le plus proche détenteur de pigeons, puis restitué à son propriétaire.

Le vol libre n'est pas obligatoire dans le cadre de la détention de pigeons. Une bonne volière serait l'idéal pour les pigeons. L'ACS est totalement favorable à ce que les oiseaux aient des volières à leur disposition. Les pigeons voyageurs – en particulier les animaux reproducteurs – peuvent se vendre très cher. On ne laisse pas voler librement de tels oiseaux pour risquer qu'ils soient la proie d'un rapace!

L'association ainsi que les autorités vétérinaires exercent un strict contrôle des courses. L'ACS exige également la réalisation de tests antidopage.

Elle estime que les méthodes de transport ne cessent de s'améliorer. Selon elle, les camions utilisés pour le transport des oiseaux sont aérés et disposent de distributeurs automatiques d'eau et même de nourriture. Par temps chaud, les distances de course seraient raccourcies – et donc aussi les transports. Plus un transport dure longtemps, moins il y aurait d'oiseaux par box. Par ailleurs, on conseillerait également aux détenteurs de pigeons d'habituer tôt les jeunes pigeons aux box de transport pour leur permettre d'apprendre à boire.

Des vols de plus de 1000 km dans des conditions météorologiques favorables¹⁵ ne devraient pas poser de problème à des pigeons en bonne santé. La «méthode du veuvage» est considérée par l'ACS comme une bonne méthode parce qu'elle permettrait «aux animaux de se reposer pendant la semaine» et accélérerait leur retour.

Demandes de la PSA

L'enquête actuelle de la PSA a mis en évidence des situations non conformes à la protection des animaux dans le cadre du sport colombophile ainsi que les lacunes des dispositions légales relatives à la détention des pigeons. Lorsque l'on enregistre, chez les animaux utilisés dans la pratique d'un sport, un taux annuel de défaillances ou de pertes de 10 à 50 %, voire plus, ce n'est pas acceptable en termes de protection des animaux. Il n'y a aucune justification pour cette forme d'exploitation des animaux. La forme actuelle de l'élevage des pigeons voyageurs et du sport colombophile outre-passe la capacité d'adaptation naturelle de ces animaux et constitue, en cela, une violation des

¹⁴ Les autorités devraient être en mesure d'exiger des détenteurs d'animaux qu'ils leur présentent les oiseaux retirés de la course ou défaillants (facilement identifiables au numéro de bague).

¹⁵ Citons pour tant à ce propos l'exemple de l'International Pigeon Race Barcelona 2015, avec une distance de vol d'environ 1000 km: l'envol a eu lieu à 7 h 40 dans un ciel sans nuages à Barcelone. Le jour même, un seul des 20 000 oiseaux au départ a atteint sa destination en France à 917 km de distance. Au bout de trois jours, seuls 4500 oiseaux (25 %) étaient de retour. Durant ce week-end, le thermomètre a grimpé jusqu'à 40 °C sur le trajet de la course!



*Photo 10:
Pigeon avec oisillons*

principes de la législation sur la protection des animaux.

La PSA la rejette pour ces raisons et exige l'interdiction de telles pratiques¹⁶.

Les autorités et l'Association colombophile devront se prononcer, sur la base d'études réalisées par des scientifiques et des experts indépendants, si et sous quelle forme le sport colombophile peut se pratiquer dans le respect des animaux. La PSA demande, en outre, une réglementation des conditions de détention des pigeons plus respectueuse des animaux: obligation d'avoir des pigeoniers spacieux, clairs, bien aérés, avec volière extérieure, tout comme le vol libre si possible quotidien et l'interdiction des formes d'élevage extrêmes.

Sources

- Brieftauben-Abrechnungsservice RIRO GmbH (www.bas-riro.de)
- Petits animaux Suisse – Détention des pigeons, exigences légales (feuille d'information)
- Communication personnelle avec des éleveurs de pigeons suisses et documents afférents
- Communication personnelle avec MM. K. Jörgler, F. Loup, de l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV)
- Contrôles et visites sur place effectués par la PSA
- Association colombophile suisse ACS (www.brieftaubensport.ch) et prise de position de son président
- Association colombophile suisse ACS (2002): Wettflug- und Uhrenreglement (WUR) ainsi qu'annexe sur le test antidopage.
- Association vétérinaire pour la protection des animaux (TVT) 2009: Protection des animaux dans le cadre du sport colombophile. Feuille d'information No 121.
- Ordonnance sur la protection des animaux OPAn du 23.04.2008 (édition du 01.01.2014)
- www.derbyatlantic.com (Derby Arona, Tenerife)
- www.samdpr.com (South African One Million Dollar Pigeon Race)
- www.wikipedia.org (pigeons de race, pigeons voyageurs, columbariums, pigeonier, etc.)
- www.zugeflogen.contactus.ch

¹⁶ Notamment les vols sur des distances de plus de 200 km, la méthode du veuvage et du nid, les transports de milliers d'oiseaux par camion, les derbys de jeunes pigeons, le confinement durant des mois dans des pigeoniers sans volière.